

# Sur l'origine du genre *Ectocentrites* CANAVARI

Autor(en): **Guex, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **72 (1974-1975)**

Heft 347

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276689>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Sur l'origine du genre *Ectocentrites* CANAVARI

PAR

JEAN GUEX \*

*Résumé.* — La zone à *Canadense* (Lias inf. canadien) a livré *Ectocentrites tasekoi* (FREBOLD). La présence de *Ectocentrites* dans cette zone est intéressante car elle permet de préciser l'âge de ce genre (Hettangien sommital à Sinémurien inf.). L'auteur conclut que *Ectocentrites* ne peut pas dériver du genre « *Trachyphyllites* » pour des raisons essentiellement biochronologiques.

### INTRODUCTION

En 1967, FREBOLD a introduit une nouvelle zone d'ammonites (zone à « *Psiloceras* » *canadense*) qui caractérise un intervalle biochronologique du Lias inférieur de la région du lac Taseko (Colombie Britannique, Canada). L'étude systématique des ammonites qui s'y trouvent a conduit FREBOLD à lui attribuer un âge Hettangien supérieur. L'intérêt de la faune de la zone à *Canadense* réside essentiellement dans le fait qu'elle a livré *Ectocentrites tasekoi* (FREBOLD) et que l'extension du genre *Ectocentrites* est mal connue. Or ce genre est à l'origine d'un groupe d'ammonites très important au Jurassique inférieur : les *Eoderocera-taceae*. Il est donc utile de discuter la position systématique (et l'âge) des ammonites canadiennes décrites en association avec ce genre.

### DISCUSSION

La qualité excellente des planches publiées par FREBOLD (1967) permet d'émettre un avis sur les genres auxquels appartiennent les principales espèces décrites par cet auteur :

1. « *Discamphiceras* (?) *tipperi* FREBOLD » (Pl. V, fig. 1-2) : Comme le suggère FREBOLD (1967), ces formes ne sont pas des *Discamphiceras* typiques et il est difficile de se prononcer sur leur position systématique exacte et *a fortiori* sur leur âge.

2. « *Paracaloceras rursicostatum* FREBOLD » (Pl. VII, fig. 1-2 ; Pl. IX, fig. 1) : La plupart des *Paracaloceras* typiques figurés par WAEHNER proviennent de l'horizon à *S. marmorea*, c'est-à-dire de l'extrême sommet de l'Hettangien supérieur européen.

---

\* Institut de paléontologie, rue des Maraîchers 11 b, 1211 Genève 4.

3. « *Psiloceras canadense* FREBOLD » et « *P. columbiae* FREBOLD » (Pl. I, fig. 1-3 ; Pl. I, fig. 10 ; Pl. II, fig. 1-5 ; Pl. III, fig. 2) : Ces formes appartiennent au genre *Waehneroceras*. Il faut toutefois souligner qu'elles se distinguent nettement des *Waehneroceras* de l'Hettangien « moyen » décrits en Europe et qu'elles sont probablement plus récentes que ceux-là.

4. « *Charmasseiceras marmoreum* (OPPEL) » (Pl. III, fig. 1, 4 ; Pl. IV, fig. 1-2) : Ce groupe est caractéristique de l'Hettangien sommital.

5. « *Ammonites* gen. et sp. ind. » (Pl. IV, fig. 5, GSC, n° 19930) : appartient au genre *Sulciferites*. En Europe ce genre n'est connu qu'au Sinémurien mais il est possible qu'il apparaisse déjà dans l'Hettangien supérieur.

6. « *Eolytoceras tasekoi* FREBOLD » (Pl. VIII, fig. 1-2) : *Eolytoceras* est considéré comme un synonyme de *Ectocentrites* (remarque ci-dessous).

#### Remarque sur le genre *Eolytoceras*

WIEDMANN (1970, p. 943) réfute l'opinion de SCHINDEWOLF qui écrivait en 1968, p. 747 : *Eolytoceras* serait « mit *Ectocentrites nahe verwandt, wenn nicht gattungsgleich* », par les mots suivants : « Die übrigen von Spath (1927) und Arkell (1957) zu den *Ectocentritidae* gestellten Gattungen und ?Untergattungen verhalten sich hinsichtlich ihrer Suturen unterschiedlich (...) Dasselbe gilt für *Eolytoceras*... ». Il est clair que le tracé sutural de *Eolytoceras tasekoi* figuré par WIEDMANN (op. cit. p. 944, fig. 9 c) est moins découpé que celui de *Ectocentrites petersi* (ibid. fig. 9 b) : c'est pourtant normal, car la suture de l'*Eolytoceras* étudié par WIEDMANN est celle d'un individu juvénile (hauteur du tour : 18 mm), alors que celle de l'*Ectocentrites* qu'il a figurée a été levée sur un individu adulte de grande taille (hauteur du tour : 40 mm). En dehors de ces détails, les deux tracés suturaux sont semblables. D'autre part la morphologie de « *Eolytoceras* » est celle d'un *Ectocentrites*, c'est pourquoi nous considérons ces deux genres comme des synonymes.

#### AGE DE LA FAUNE

Comme l'a déjà montré FREBOLD (1967, p. 30-32), il est difficile de corrélérer exactement la zone à *Canadense* avec les standards européens. La présence de *Schlotheimiidae* évolués (*Charmasseiceras* et *Sulciferites*) dans cette zone permet toutefois d'être certain qu'elle n'est pas plus ancienne que la zone à *Marmorea* (Hettangien sommital).

*Implications*

WIEDMANN (1970, p. 1007) attribue un âge Hettangien inférieur à « *Eolytoceras* » (syn. de *Ectocentrites*). Cela est nécessaire pour étayer sa théorie sur l'origine des *Lytoceratidae* chez « *Trachyphyllites* », genre prétendument norien, peut-être jurassique (cf. TOZER, 1971). Toutefois, admettre une telle opinion revient à attribuer un âge Hettangien inférieur à la zone à *Canadense* (= à la faune qui accompagne *E. tasekoi*), ce qui est impossible au vu de la discussion qui précède. Pour en revenir à l'extension verticale du genre *Ectocentrites*, on peut encore noter ceci : dans les Alpes (WAEHNER, 1898, p. 153), ce genre n'a jamais été trouvé au-dessous de l'« horizon à *Schlotheimia marmorea* » (Hettangien supérieur, mais contenant peut-être des formes sinémuriennes inférieures). D'autre part TRÜMPY (1951) a montré que la faune du Coulat (Nappe de Bex, Vaud, Suisse) a un âge Sinémurien : or cette faune contient un *Ectocentrites* (TRÜMPY, 1951, p. 7)... L'absence certaine de *Ectocentrites* dans l'Hettangien inférieur et « moyen » implique que ce genre ne peut en aucun cas dériver de « *Trachyphyllites* », même si l'on admet un âge Norien pour ce dernier. *Ectocentrites* dérive des *Pleuroacanthitinae* (*sensu* ARKELL), qui descendent eux-mêmes des *Psiloceratinae*.

## BIBLIOGRAPHIE

- DONOVAN, D. T. 1973. — Systematics of lower liassic Ammonitina. (Collab. G. F. FORSEY.) *Univ. Kansas. Pal. Contr.*, 64, 1-18.
- FREBOLD, H. 1967. — Hettangian Ammonites Faunas of the Taseko Lake Area. *Bull. Geol. Surv. Canada.*, 158, 1-35.
- SCHINDEWOLF, O. H. 1968. — Studien zur Stammesgeschichte der Ammoniten. *Abh. Akad. Wiss. Mainz, Math.-nat. Kl. I*, VII, 731-901.
- TOZER, E. T. 1971. — Triassic time and ammonoids : Problems and proposals. *Can. J. Earth Sci.*, 8, 989-1031.
- TRÜMPY, R. 1951. — Le Lias de la Nappe de Bex (Préalpes internes) dans la Basse Gryonne. *Bull. Lab. Géol. Univ., Lausanne*, 100, 1-22 et *Bull. soc. vaud. Sc. nat.*, 65, 161.
- WAEHNER, F. 1898. — Beiträge zur Kenntnis der tieferen Zonen des unteren Lias. *Beitr. Paläont. Geol. Österr.-Ung. Oriens*, 11, 153-178.
- WIEDMANN, J. 1970. — Über den Ursprung der Neoammonoideen. *Eclogae geol. Helv.*, 63/3, 923-1020.

*Manuscrit reçu le 17 janvier 1975.*

## REMERCIEMENTS

Le Professeur R. TRÜMPY a bien voulu critiquer cette note ; je le remercie cordialement pour ses intéressantes suggestions.